

corto

Nicolas Zurstrassen

désordre partout

fruition

n24

Le chasseur abstrait éditeur

désordre partout

fruition

*« Il est des pertes qui confèrent à l'âme
une sublimité où elle s'abstient de se lamenter
et s'en va en silence comme sous de hauts cyprès noirs »*

F. Nietzsche

*« Parmi les indices qui marquent les époques de mutation,
il faut prendre en compte, en même temps que les remises
en cause de l'image du cosmos, ou des structures politico-
religieuses, le malaise qu'éprouve un nombre croissant
d'individus dans ce qu'ils subissent le plus directement : l'ordre
du jour qui leur est imposé »*

J. Starobinski

*« j'en sais rien,
j'erre et gît et
fornique,
je ... »*

Béatrice R. Harroz

O.

*Inutile de dire quoi que ce soit. Ou d'attendre l'Evenement.
Cela va de ... (chut!)*

*Nous parlons dans cet ouvrage, (oui, c'est abrupt)
cela va ... dépendre : de la magie mesuratrice.*

*Faire fête à ce monde / comme les cérémonies
épuisent.*

*Réfugiés d'époque, nous convoquons quelque
fragments - les dieux susceptibles de faire pousser
les ailes qui nous (manquent).*

*Répudiés du temps, nous combattons quelques éclats -
mètres ou liants susceptibles autant que protégés
dans l'universel(le) (clinique).*

*Une im-politique qui nous sorte de toute police
pensée en terme d'essence, d'être ou d'action.
Rien que ça - l'équinoxe.*

*Du « théologico-politique » lourdingue, fuir lentement
la tautologie publicitaire (toujours loupée)
comme les mots injectés par l'industriel
mensonge.*

*Nous parlons de rêve en fait, toujours éclate ce matin
et pour l'écrire simplement : évoque la nécessité, locale,
au cas par cas, de dire « eux », ceux
qui nous rendent la vie (im)possible sur Terre, ... puis ...
transmuter le geste. Vers un nous inouï. Un câlin silencieux.*

A faire, comme toujours déjà là.

Vos faveurs gisent dans l'éclat, blanc, l'épiphanie ou
l'évidence : *de la fin d'un monde.*

Edifice ou musée qui se dissout dans la poussière des
gravats, alors que la façade demeure intacte,
pour les visites extra-terrestres.

Un matin, nous regardons : les fenêtres comme il fallut
creuser le cadre en retours ...

Theophile, ben alors toi! Salut ! Que nous dis-tu ?

RIEN de nouveau ?
Et pourtant... de cette chambre ..

On voit des trucs ... :

Milieu de quelque chose dans l'ire d'un événement,
ce quelque chose entendu,
qui habite le commun :

Naine, notre présence, celle

Et qui frappe de loin.

Sévère, dansante,
offre à nos sens une configuration sensible
qui nous est tombé dessus.

Nous *admettons* ?
Une Révolution ?

Bue ? Vers l'a-fric.

(Chic alors!)

Un ébranlement puisant en homéo si elle,
antéphalliquement

Dans son avoir lieu
depuis le fatras esthétique,
d'où le rien perce outre identité.
dans l'imagination,
pour
l'imagination

Olfactive

Un nid d'aigle perché sur les falaises,
Un serpent pourpre louvoyant dans la poussière.

*Ici je me
considère comme un invité.*

W

*Au bout
de mon intatiété*

Redescendre

à l'envers de la première strate : voir les massacres
carbonisés, les viols porteurs de chaos et le plombs dans
l'aile patriarcale
de l'immonde capitale.

Emondant l'île, ta ...

Lions, dragons, oiseaux, griffons, lézards de naguère ! -

Idiots ! vous fûtes démonisés. Désormais, comme si

nous en savons assez, et ce,

Sans parti pris :

c'est écrit dans la *DS* de nos enfants.

(Gâtés ?
Nougat ! : réel)

II.

Accablés par la brutalité bleue,
cette moderne crainte de l'expérience amoureuse,
c'est le *nous-autres* que nous réveillons.

Lis cette carapace à fleur de peau !

Né en ce monde, je confirme ces heurts sombres
en saignantes pensées.

D'extinction, la passion de soi. Du désir, intensifié.
En position de l'un, il y va du zéro
de tous les pays.

Un monde imaginal, torturé, alambiqué, vit cet instant.
Et crie comme on silence.

O/+ ... +/O ... O/+

Alors dis : eux ! -, nymphe frémissante,
et puis mange ta bouche dans les interstices du théâtre
hurlant devant les yeux de quiconque où résonnent les
vastes cavernes.

Nous nous enveloppons d'oripeaux inédits –
d'a-matières interdites-
et nous approchons du foyer,
défigurés. Quelques mètres – et barder le cheval des
inflexions.

*Dans la nudité et la misère de sa chère mesure.
Hanté bien sûr – (plusieurs) vers*

III.

Bateaux en leur pénultième valse,
nous parlons depuis un fond de cale
résolu

présent qui se tient immobile
sur le seuil du temps comme chaque un

A gué, une incroyable volupté émerge
dans les *pueblos* locaux:
nous n'opposons plus, comme un mal d'aurore,
l'exubérance du monstrueux à l'ordre probe et obtus,
mais déployons nos monstres
depuis l'intérieur de l'ordre même.

Depuis l'*Hors-imperium*

Art subtil de prendre un char à la lettre
et de pousser l'extrême en une métastable équitation.

Art du souvenir – de la gratuité des poissons.

« Tous » n'est pas « un » mais de l'injuste.
Un possible se tisse sur le vide,
le néant parti

Art ouvrier de l'ouverture des noms.

Oralité
précédant la lettre qui
opère les procès de libération

Les personnes ont fini leurs temps sur terre, (si on quoi?)
il fait beau et le coup d'ailes l'emporte
sur la bave de rat

Hibou – un port de brume
et l'océan qui ne fume
plus – les grains de sables
enrayent ces vaines noirceurs

Remonter alors
vers ce qui demeure, on déplace
des buts et
j'en perd ma culture, nous

Le cristal de roche en corps
diamant, allume ici,
la rangée de bouleaux pour l'hôte à plumes

Musique des vieilles légendes, en vol

Rougeur matinale dans le ciel.

La haute expérience - montagnes,
et les tentatives pour l'exprimer.

Tréfonds,
de la Terre, un champ
dit : tumulte et
alcyon.

L'absurde guerre nous a galvanisés.

Circuler - gouttes d'élixir :
il y a tout à voir
depuis le retrait
du dernier glacier.

Chasser,
avec révérence solaire,
entre belle et nue.

Recommencer – linges de terre
loin des espaces d'inscription
inhabitables.

Continuer
de grimper cette
existentielle géologie -
des choses par le monde, grand récit
en prises
télépathes

Lire
les inédites écritures encloses
dans les pierres à venir.

Ecrire, géographe,
le conte invisible du monde
(non du moi, non du mot).

Les temps peuvent exiger
de s'affranchir *du* temps.

Cette ligne de rencontre
entre deux éternités
exténuées

Lier ensemble
voyages, expériences,
thèses - la crête du discours idéaliste se brise,
quelque chose d'autre se présente dans les remous.

Semblant venir de l'est, il mène à l'est, avec tout le ciel
comme terrasse, dans le champ de l'immémorial.

Tout l'être aux horizons de naufrage, vidange

*Cérémonie
partout*

Accueille

IV.

Du primat
de la contradiction – Aïe !
sur l'identité

L'art
du quart de tour, entre-baille
l'art de porter
la vrille, pique-nique et ...
art de faire
des passes

Autour du puits,
écorce et noyau

Le chant du roseau
chante les vertus
de tes
imperceptibles modulations

Hors de l'histoire

une meute
désastrée, celle
du tiers inclus
drague le plastique brûlé alors
que dix corps n'en peuvent plus
de prier devant une promo

au supermarché

Courbures sensibles, inflexions
infimes et toutes-puissantes,
profondes (oui!), et douces
combinaisons
du régulier
irrégulier.

La statuaire accidentelle des rivages, l'architexte
crée des liens qui libèrent
le vocabulaire de la poussière.

La voix rencontre le vide, devient parole d'avant.

La main rencontre le vide : l'image vibre en

ages aimés sans nom, sel
où micro et macro se joignent,
desseins en affine dé-,
calligraphies

Mettre en lumière (clairsemée, ténue, faible et intense)
l'écriture de la Terre.

Découvrir les choses. Non des tableaux.

Que mettre à la place? Rien.

Le royaume du rien.
République
réelle
des choses.

Pertes, sublime, hauts
cyprès noirs. Nous habitons,
lanternes, dans la cire d'abeille

L'atopie a sa topologie,
(nous l'aimons surtout dans sa glande)

En extase, convertir l'exil.

Atlantéens. Quatre
dans la tire-lire ou
l'arène aux lions.

Insensé d'actuel,
aigu d'au cas par cas
de désagréations
en dispersion

Course dans les confins,
territoires inédits,
aux horizons du non-être

Silencieux, à la santé
de la serpe,
nous regardons,
pour trouver une langue
de la réponse
illimitée
où les sourcières
dansent

Contre l'Inquise cime juste grevé
Bord de l'eau mis— dans son étrange lové

V.

Haute

//tectonique//, nos rêves,
alors midi qui loue voit une
caravane rose

on voudrait se désaltérer la conscience ?,
laisser faire le marché alors que Lucie
porte si
bien son « e » ?

et Alors, ma cisaille ?
sans larme, il
se perd lui,
dans le bassin sidéré
du délivre bien

« Servez-vous, si ça vous chante ! » ;
dit-elle le cœur au ventre, en
palpant le pouls de la démesure du
commun-résille en

rire d'accueil, de revenue, creusé dans les entrailles,
nos abysses, s'en allant
aux noces là
dans l'uns
tendu,
ce rien
puissance de tout (Dévirginiser Marie)
ce qui troue
la haine des fêtes

Vie
se veut en
nous-autres, l'eau-tréfond,
l'analogie testament où se terre
nos propriétés dissolvante

Cette ...ible (transpersonnel)
quelque chose
modifie le sens terrestre

Les épaules se détendent,
l'âne devient
un camarade

Il perd chapeau,
trace sillon
sans faire de mal au potager,

ses vers de terres

ses Bactéries

Anamorphose (Déchristianiser Jésus)

abaïsser, c'est
fini

Au levain, c'est des pains :

Seins .. des relèves

Chutes de rires titillés ...

VI.

Oreille et / merveilleuse lecture, frustré,
signe la fin de l'air putride et le retour – *in extremis*
des divines prostituées

Rêves – Les sens, Monde et livres

Le gouvernement à pies
dans nos poèmes résurgents, sources
hantées d'un livre jouisseur
aux fictions destituées

Des luges glissent, soniques, sauvages,
et viennent déranger la station
assise, de fond en comble -
en l'incendie de croyance
sans cédille

Nue

*Debout, une femme s'étoile,
impie*

*Corps débordé, aube arborée
du trépas se remet à vibrer
de toutes Ses Fibres*

Déhanchées

VII.

VOlonté d'absolu, cap-chose-tout, religion, tu
portes la mort, comme la nuée porte l'orage, tu
es face au fou rire du matin, l'oeuf
te contemple,
liés à l'heure des montres annihilées

Des séismes, vertus,
appel, rythme
aux têtus débraillés, génie
primordial, assoupli,
nous sommes tombés dans notre corps
et remontons, doucement,
cette fraîcheur véritable

Ange sobre,
ça sonne plus juste si tu
caresses la cruauté
de vouloir que les choses changent !

Dé-

ce qui vient, c'est l'air, des
couleurs, saveurs, odeurs, joie
du sentir,
ralentir

Parle bas, O puis sans fond
dans ta tête, les prothèses
n'existent pas ici,
en ces
lieux terrassés

L'inouï, là,
mémoire au galop

Irise la femelle
du sanglier,
moutonne
en flaque, mais Elle ...

L'ignorance crasse
comme ombilic
nimbé

noir et blanc sur fond d'azur

et puise le pont, la jarre,
le verger,
la fontaine

C'est le con, c'est
densifié, corneille :
la, l'une
donne le ton
juste

Cuidance et vie
au lieu même
de la sangler, on

en ce virage, cette pliure,
nous rassembler,
épousés dans
la lessiveuse, on
hérite d'une eau déjà bue

(développement ?)

regardons le négatif,
faible,
(in)fini
comme
l'épigénèse se démarque
quand
nous n'en finissons plus de nous comprendre

*Le problème cesse
d'être insoluble*

*
OI

Tags: ZAD, ACAB, ARC-EN-CIEL, EMEUTE, INGOUVERNABLE BEAUTE

carto

Prix: 10 €

